

Un groupement en pleine mutation

Par Numa Francillon

UNION | FOOTBALL DES JEUNES

Quinze ans après son lancement, Foot Région Morges poursuit son développement grâce à un comité qui mise notamment sur les nouvelles technologies.

Dans le monde du ballon rond, on a tendance à dire et à répéter que seul, on n'arrive pas à accomplir grand-chose, mais que c'est en se mettant ensemble que l'on devient plus fort. C'est en quelque sorte ce principe qui a poussé quatre clubs du district à lancer, voilà quinze ans, un groupement.

En 2006, Echandens, Echichens, Lonay, Morges et Saint-Sulpice ont décidé d'unir leurs forces et leurs footballeurs en herbe pour créer Foot Région Morges (FRM). Le FC Tolochenaz s'est lui aussi greffé au projet après la sortie de Forward Morges, une décennie plus tard.

Au moment de célébrer les noces de cristal, quel bilan peut-on tirer de cette alliance sportive? Les synergies espérées sont-elles encore au rendez-vous? Le point de la situation avec le directeur technique de FRM, Alexis Fakataulavelua.

I Structure solide

Plan de formation, cellule médiatique, modernisation des pratiques footballistiques et consolidation du staff. Voilà quatre axes principaux sur lesquels



Le groupement de Foot Région Morges compte plus de 220 joueurs en 2021. Moesching

travaillent Alexis Fakataulavelua et l'ensemble du comité de FRM depuis leur arrivée en 2018.

«On essaie d'être organisé et de faire en sorte que tout le monde, les parents, les enfants et les entraîneurs puissent s'épanouir chez nous», résume avec modestie le directeur technique. Car pour fonctionner, l'alliance de cinq clubs demande une véritable coordination et une excellente communication.

«C'est important pour nous que les membres de FRM et notamment les nouveaux joueurs et leur famille comprennent le bien-fondé de ce groupement. Il permet à la fois d'assurer des contingents suffisants et d'avoir des équipes ayant un niveau

homogène», développe le chef d'orchestre de l'association. Mais les avantages de cette union ne vont pas sans créer un certain nombre de difficultés.

I Trois lettres

Répartir 220 juniors âgés de 12 à 20 ans sur les cinq sites différents est un vrai casse-tête. Afin de rassurer et d'accompagner les footballeurs en herbe et leurs familles, la structure morgienne a élaboré un véritable guide.

«Dès leur arrivée, nous expliquons à tous nos membres qu'ils vont voyager tout au long de leur formation. Avant le début de chaque saison, nous présentons le lieu où va jouer l'équipe et comment s'y rendre.

Nous les invitons à organiser du covoiturage et nous indiquons les lignes de bus à utiliser», souligne Alexis Fakataulavelua.

Après quinze ans, existe-t-il encore des «réticences identitaires» à changer de couleurs de maillot? «Tous nos licenciés

s'identifient positivement aux trois lettres qui composent notre club», répond sans hésitation le technicien d'origine marseillaise qui est arrivé en 2017 en Suisse.

Preuve de la bonne santé sportive et associative de FRM, le nombre de joueurs est en augmentation constante et le groupement va agrandir sa pyramide de formation. «Pour faciliter la transition des jeunes vers le football des actifs, nous avons inscrit une équipe de juniors A dès la prochaine saison.»

I La reconnaissance

Pour FRM, le plan de formation qui a été établi et sert de base de travail à tous les éducateurs du club semble bien fonctionner, si l'on croit les dires de son directeur technique. Les fruits de cette mission au long cours sont petit à petit en train de tomber.

«Deux de nos joueurs ont rejoint le Team Vaud pour la prochaine saison, c'est une forme de reconnaissance que de

savoir que nos jeunes footballeurs sont observés et parfois recrutés», déclare Alexis Fakataulavelua.

Fort de cette bonne santé, la petite famille du ballon rond de la région morgienne pourrait-elle encore s'agrandir dans un avenir proche? «Au niveau du règlement, un groupement ne peut pas avoir plus de six clubs. Il reste donc potentiellement une seule place à prendre», annonce celui qui suit de près ce qui se fait ailleurs dans le district.

Une chose semble claire, avant de pouvoir entrer dans cette union footballistique, les prétendants devront être capables de charmer Echandens, Echichens, Lonay, Tolochenaz et Saint-Sulpice et amener des arguments convaincants. La stabilité du groupement régional et sa réussite future sont à ce prix. ■

Dès leur arrivée, nous expliquons à nos membres qu'ils vont voyager tout au long de leur formation

Alexis Fakataulavelua, directeur technique de FRM

■ Une app des présences

N'importe quel bénévole ayant entraîné une formation de jeunes sportifs sait à quel point il est compliqué de gérer l'agenda des présences de ses joueurs. Pour faciliter l'organisation et la communication au sein de ses équipes, Foot Région Morges a misé sur une application web et mobile. «Les parents ont une session sur laquelle s'affiche le calendrier des entraînements et des matchs de leur enfant et sur laquelle ils peuvent notifier s'ils seront présents ou non durant la semaine.» Cet outil permet donc d'éviter les innombrables messages d'absence et les appels aux coaches pour connaître l'heure et le lieu du rendez-vous d'une rencontre. Ce modèle innovant pourrait bien séduire et inspirer de multiples associations sportives dans le futur.

Transition vers le numérique

Le groupement morgien mise sur une approche technologique et moderne pour faciliter la progression et l'apprentissage de ses joueurs et de ses entraîneurs.



La technologie fait partie des outils pédagogiques. Moesching

En 2018, le rajeunissement du comité a insufflé un tournant vers le monde numérique. La création d'une cellule médiatique a été lancée pour booster la communication du groupement.

En plus de l'utilisation d'une application de gestion des présences (voir encadré), le club mise sur plusieurs projets basés sur les nouvelles technologies.

I Le foot en vidéo

L'utilisation de la vidéo fait désormais partie de la palette pédagogique à disposition du staff technique de FRM. «La caméra est un outil qui a un impact incroyable

sur la progression des jeunes footballeurs. C'est pourquoi nous offrons la possibilité à tous nos coaches de s'en servir», explique Alexis Fakataulavelua avant de préciser que la durée d'écoute de la nouvelle génération est courte et qu'il faut donc adapter le dispositif en conséquence.

Mais il n'y a aucune obligation, car les dirigeants sont conscients du temps que nécessitent le

traitement des images et la préparation d'un tel cours. Avec une séance vidéo, on gagne trois semaines d'entraînement, affirme le Marseillais. Tous les joueurs, peu importe leur niveau, se rendent immédiatement compte de leurs erreurs en les voyant.»

C'est une des raisons qui ont poussé FRM à investir dans un matériel permettant de filmer les matchs de ses équipes. N.F.

Une passion marseillaise du foot

Originaire de Marseille, Alexis Fakataulavelua, le directeur technique de FRM, apporte sa «patte scientifique» et sa vision du football.



Le Marseillais s'épanouit pleinement à Morges. Francillon

Alexis Fakataulavelua ne le cache pas, à son arrivée en Suisse, le dépaysement footballistique a été complet. Venu à Lausanne pour les études, il a très vite intégré le groupement FRM en tant qu'entraîneur.

Une année plus tard, il prenait la direction technique du club pour amener son approche très structurée et scientifique. «J'ai voulu apporter ma vision et mon expérience, mais tout en l'adaptant au contexte donné. Le profil socio-économique des familles qui jouent au football à Morges n'est pas le même qu'à Marseille d'où je viens», illustre-t-il pour l'exemple.

Son master achevé, il poursuit actuellement l'écriture d'une

thèse tout en donnant une bonne partie de son temps pour le développement du groupement morgien.

I Travail de l'ombre

«Avec le comité, nous faisons un important travail en coulisse, mais ce qui importe c'est que les jeunes aient du plaisir sur le

terrain», souligne le jeune homme qui compte déjà dix ans dans la formation footballistique.

Pour Foot Région Morges et Alexis Fakataulavelua, la priorité est de pouvoir donner à ceux qui le souhaitent une formation de qualité et qui favorise une progression à la fois individuelle et collective. N.F.